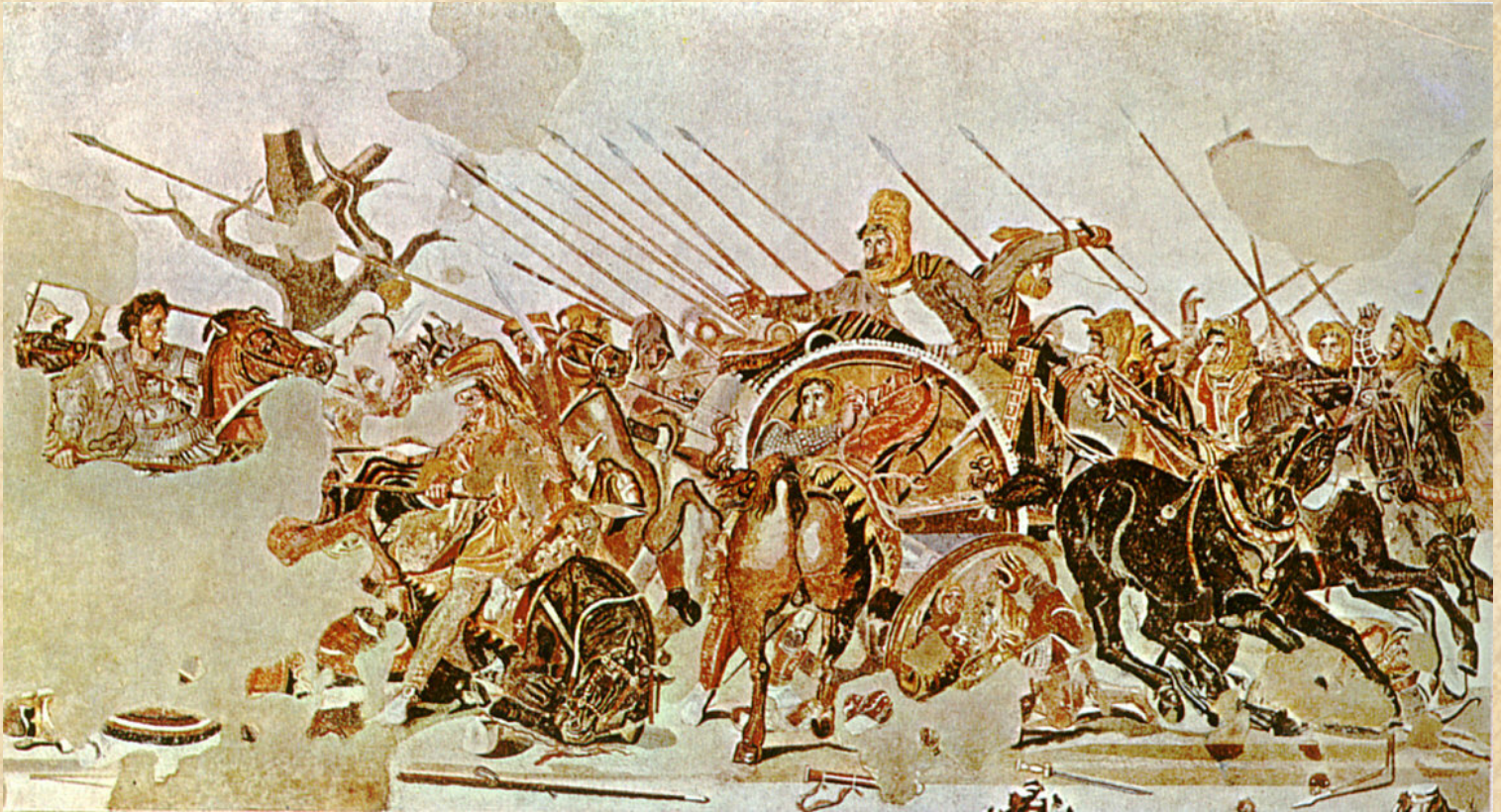


# LA MOSAÏQUE DE LA BATAILLE D'ISSOS



## Lecture de la mosaïque

La **Mosaïque d'Alexandre** se trouvait dans la maison du Faune, à Pompéi, et date approximativement du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. C'est une composition de 5,12 m sur 2,71 m en opus vermiculatum, déposée et désormais transférée au Musée archéologique national de Naples.

Le peintre, auteur de la fresque originale de la mosaïque de Pompéi « La Bataille d'Alexandre » du III-II<sup>e</sup>s. av. J.-C. pourrait être **Apelle de Colophon** (-380 -320) seul peintre autorisé à faire le portrait d'Alexandre, dont il était le contemporain.

Cette bataille peut être la **Bataille d'Issos ou de Gaugamalès** de -333 ou -331. Les personnages principaux sont **Alexandre à gauche et le Roi des Perses Darius III à droite**.

## Technique de la mosaïque : Opus vermiculatum (source Wikipédia)

L'**opus vermiculatum** (du latin *vermiculus*, vermisseau) est une technique de mosaïque antique qui forme des lignes sinueuses, propres au dessin figuratif. Les tesselles employées ont des formes cubiques ou en biseau, des dimensions variables, qui peuvent descendre à quelques millimètres seulement (2 mm dans le cas présent). Cette variété de formes et de dimensions permet le tracé de dessins d'une plus ou moins grande finesse.

## Lecture descriptive

La mosaïque nous montre une bataille très animée comportant des personnages, des chevaux, des armes (lances).

Au premier plan, se trouvent deux protagonistes bien reconnaissables. Ce sont d'une part : Alexandre, représenté de face, nu tête sur son cheval (Ses cheveux sont « en bataille » comme aime à les représenter Lysippe selon le nouveau style et non plus ciselés comme à l'époque classique); il transperce de sa lance un cavalier qui tombe tout comme son cheval, en s'agrippant à cette lance. D'autre part, on voit Darius III, roi des Perses, sur son char, portant la coiffure perse traditionnelle, la mitra. Il fait un geste inutile de pitié, alors que son aurige fouette les chevaux terrorisés. Un cheval est représenté en raccourci devant le char de Darius. L'unique élément naturaliste est un tronc d'arbre mort.



Détails de la mosaïque de la bataille d'Issos : Alexandre confronté à Darius III

## Lecture analytique

Trois aspects techniques principaux peuvent être retenus :

1.-La succession des plans. 2.-La profondeur. 3.-Les contrastes d'ombre et de lumière

Réalisés grâce à la superposition des soldats, la présence d'armes abandonnées au sol au premier plan, l'arbre mort à l'arrière-plan, l'inclinaison des lances, le cheval dans une position transversale à la scène, les ombres portées sur le sol. Des dégradés subtils permettent un modelé des formes tout à fait nouveau. Les tons clairs utilisés pour le fond creusent la profondeur entre eux et les éléments sombres en premier plan.

La composition met surtout l'accent sur l'aspect tragique de l'épisode. Darius est comme écartelé entre les mouvements divergents de son char et ceux des lances qui conduisent le regard du spectateur vers Alexandre. Son regard invoque la pitié.

La mosaïque de Pompéi nous permet d'imaginer le corps à corps auxquels les Perses sont peu habitués (ils sont habitués à tirer des flèches depuis leurs chars). On voit ici la stratégie macédonienne qui consiste à encercler l'adversaire. Darius est comme impuissant face au jeune Alexandre.

**Le réalisme saisissant des équipements militaires, le dynamisme de la scène en mouvement et surtout l'expression des visages sont caractéristique de l'art hellénistique.**

### Brève biographie de l'auteur ou de l'artiste

Philoxène est un peintre grec né dans la cité d'Érétrie et qui a vécu dans la seconde moitié du IV<sup>ème</sup> siècle avant JC. Il a travaillé notamment auprès des rois macédoniens Philippe II et de son fils Alexandre le Grand. Il serait l'auteur du tableau qui a servi de modèle à la mosaïque d'Issos.

### Contexte (historique, social, artistique ...)

Cette mosaïque a été découverte en 1831 sur le sol de la riche maison romaine du Faune à Pompéi en Italie. Lors de la bataille d'Issos, en Perse, en 333 avant JC, l'armée d'Alexandre le Grand affronte celle du roi des Perses, Darius III. Les Perses s'enfuient devant la charge des troupes macédoniennes. Alexandre peut poursuivre ses conquêtes en Asie.

### Analyse de l'oeuvre

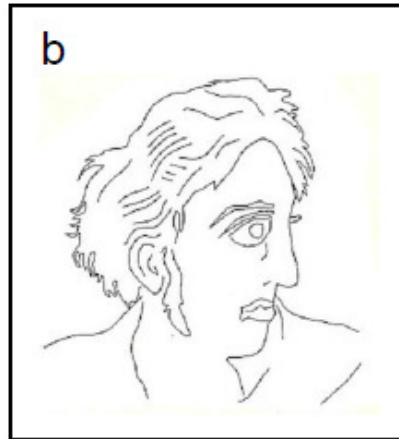
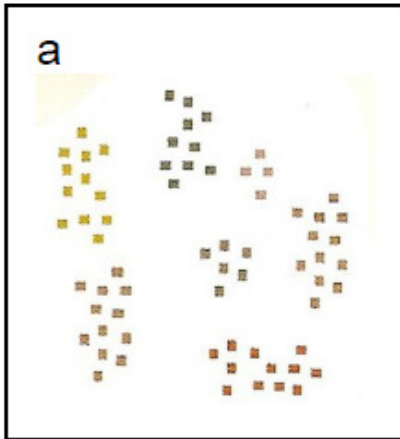
**Formes** Cette mosaïque est de forme rectangulaire : elle mesure 5,12 m. sur 2,71 m.

#### **Techniques**

a L'artiste prépare des tesselles (petits cubes colorés) et enduit la surface à décorer de ciment très fin.

b Il dessine ce qu'il veut représenter.

c Il fixe les petits cubes en utilisant des couleurs variées pour donner relief et expressions. Il joue avec la lumière selon l'inclinaison qu'il donne aux cubes.



### Caractéristiques techniques de cette oeuvre

Plus d'un million et demi de tesselles très fines de marbre et de calcaire ont été utilisés.

Les quatre couleurs essentielles sont l'ocre, le blanc, le marron et le noir.

Les visages sont éclairés par " tâches ".

La profondeur et les différents plans sont visibles.

Les équipements militaires et les visages sont très réalistes.

**Significations** Cette mosaïque indique le passage de la domination perse à la domination macédonienne de l'Asie.

**Usage** Cette mosaïque avait un rôle décoratif car elle recouvrait le sol d'une riche maison romaine.

### Vocabulaire technique

Une mosaïque est un dessin sur un mur ou au sol constitué de tesselles c'est-à-dire de petits morceaux de marbre, de calcaire, de terre cuite, de pâte de verre ou de pierres semi-précieuses.

Reproduction de l'œuvre ou extrait : mosaïque, copie d'une peinture



1 Darius III, roi perse, debout sur son char, fuit le champ de bataille. Il porte une veste sur un vêtement blanc et a la tête recouverte d'une sorte de turban, coiffe traditionnelle perse appelée mitra.

2 Les soldats perses sont en déroute.

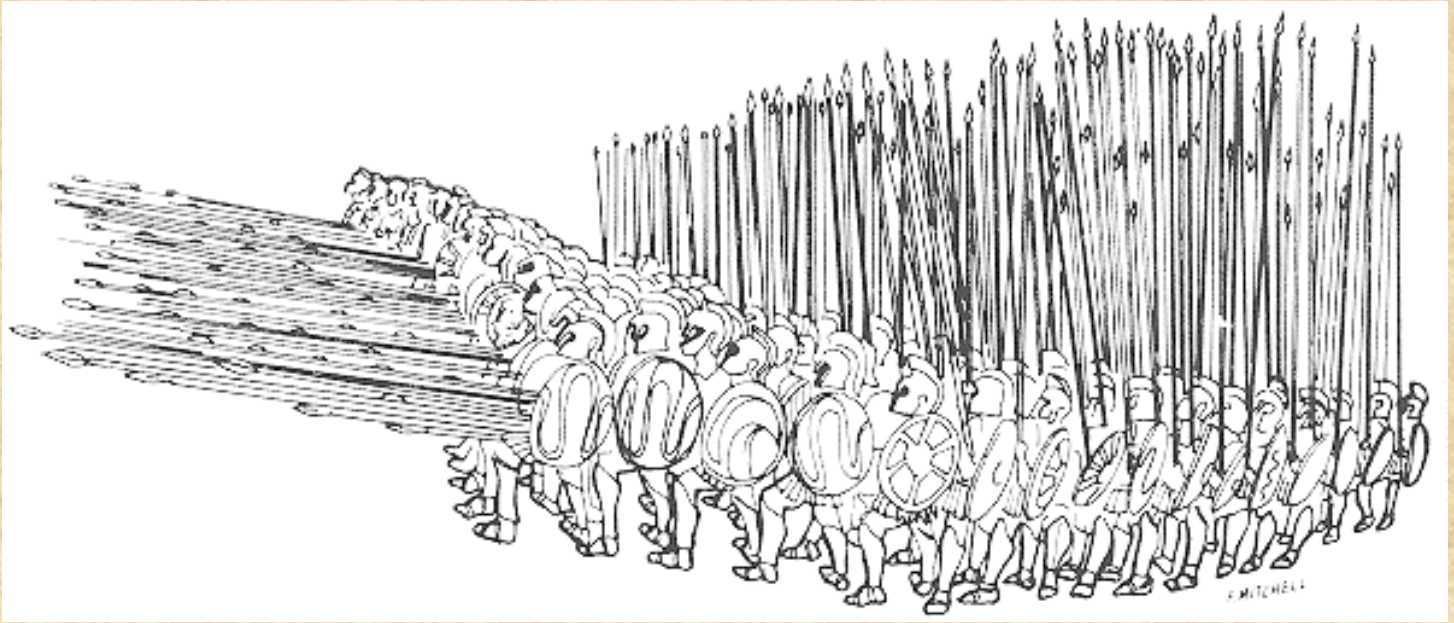
3 Alexandre le Grand, sur son cheval Bucéphale, transperce avec sa lance un soldat perse qui offre sa vie pour sauver son roi. Il porte une armure ornée d'une tête de Méduse censée pétrifier d'effroi ses ennemis ainsi qu'un manteau agrafé autour du cou. Il est de profil, a les cheveux libres (il a sans doute perdu son casque) et le regard très concentré.

4 Les soldats macédoniens armés de leurs longues lances appelées sarisses prennent le char du roi Darius à revers.

5 Les armes dispersées à terre évoquent le désordre et la panique.

6 Le seul élément de décor est un arbre décharné pour souligner la désolation de la scène de bataille.

Trois grandes batailles (Le Granique, Issos et Gaugamèles) ont permis à Alexandre de battre le grand roi des Perses Darius III. Après avoir soumis la Grèce, Alexandre se lance jusqu'aux confins de l'Indus en Asie. Il veut alors s'affronter aux princes hindous, mais son armée lasse, l'oblige à rebrousser chemin



La phalange macédonienne. Fantassins armés de lances, boucliers, casques, cnémides qui marchent en rangs serrés.

Un périple rythmé de fondations de villes nommées Alexandrie.



Selon Plutarque et Appien, Alexandre le Grand aurait fondé soixante-dix villes, mais ils comptent aussi les garnisons. Seules treize d'entre elles sont aujourd'hui identifiées, même si sept seulement sont attribuées à son